



Hallebardier Marclay Norbert a servi du 1er Octobre 1934 au 31. Janvier 1936 à la Garde Suisse Pontificale.

Hellebardier Marclay Norbert diente vom 1. Oktober 1934 bis zum 31. Januar 1936 in der Schweizergarde.



Marclay Norbert était pendant 14 ans chef d'orchestre (1964-1978) à la société de musique « Rhodania » à Agarn. On le voit au milieu avec les fleurs dans la main. La photo a été prise lors de sa première apparition en 1965. Source: Lötscher German, Agarn.

Marclay Norbert war 14 Jahre Dirigent (1964–1978) beim Musikverein Rhodania in Agarn. Wir erkennen ihn in der Mitte mit der Blume in der Hand. Das Foto entstand anlässlich des ersten Auftritts 1965. Quelle: Lötscher German, Agarn.



Chef d'orchestre Marclay Norbert, à droite, discute avec les résidents de Agarn, de gauche à droite: Schnydrig Leo, le curé Pierig Wilhelm, Mathieu Walter et Lötscher Marinus. Source: Lötscher German, Agarn.

Dirigent Marclay Norbert, rechts, im Gespräch mit Einwohnern von Agarn, v.l.n.r.: Schnydrig Leo, Pfarrer Pierig Wilhelm, Mathieu Walter und Lötscher Marinus. Quelle: Lötscher German, Agarn.



Marclay Norbert (à gauche) a transmis le 4 Mai 1989 la présidence de la section Valais à Joseph Egger.

Marclay Norbert links übergab am 4. Mai 1989 das Präsidentenamt der Sektion Wallis an Egger Joseph.



Vice-président Pietro Eyer (Naters) remercie le président sortant Norbert Marclay (Troistorrents) avec une poignée de main et une channe valaisanne.

Vizepräsident Eyer Pietro (Naters) verabschiedet den scheidenden Präsidenten Marclay Norbert (Troistorrents) mit einem Händedruck und einer Walliser Zinnkanne.



Le 9 Mai 1991 la réunion des anciens gardes s'est tenue à Eischoll, Marclay Norbert défilait encore à la messe en uniforme de la Garde. Soit dit en passant: Il avait à l'époque, "81 ans"! Chapeau pour cette belle prestation! Devant de gauche à droite: Sergent Pietro Eyer (à l'époque il avait 68 ans), Sergent Pfefferlé René (66 ans) et Norbert Marclay.

Am 9. Mai 1991 fand die Tagung in Eischoll statt und Marclay Norbert stand während der Messe immer noch in der Gardeuniform. So nebenbei: Er war dazumal «**81 Jahre alt**»! Hut ab, vor dieser Leistung! Vorne v.l.n.r.: Wm Eyer Pietro (dazumal 68-jährig), Wm Pfefferlé René (66-jährig) und Marclay Norbert.



A 96 ans, le Sierrois va entamer un long pèlerinage.



Dans le train, en compagnie de Grégoire.



Enfin l'arrivée à Rome.

# Norbert Marclay, le retour

SEPTANTE ANS APRÈS ► le Sierrois qui avait servi sous le pape Pie XI revient au Vatican. Avec émotion

TEXTE ET PHOTOS  
ANTOINE GESSLER

«On avait l'impression qu'on ne parviendrait jamais au bout...» Dans le wagon qui le conduit à Rome, Norbert Marclay se rappelle sa jeunesse et les heures interminables passées dans des trains à destination du Vatican.

Arrivé dans la caserne des Gardes suisses à l'automne 1934, Norbert resta jusqu'au printemps 1937 au service du pape Pie XI. C'est là, en faction à la Porte de Bronze, qu'il rencontra celle qui allait devenir son épouse, Hélène Mourot, nièce du cardinal Tisserant.

«Mes parents se sont ensuite installés à Chippis puis à Sierre», explique leur fils Guy, qui, lui, a fait sa vie à Martigny et à Sembrancher.

A 96 ans, l'ancien membre de la Garde pontificale a voulu refaire le trajet vers la Ville éternelle. Un voyage entre souvenirs et émotions.

## À l'aventure

L'aventure débuta à Sierre, lorsque le vieil homme confia à Grégoire Scilipoti, un «civiliste» affecté au home Beaulieu, sa nostalgie de Rome.

Contacté par le jeune homme qui le mit au courant du désir de Norbert, M. Marclay Junior n'hésita pas. Quelles qu'en soient les difficultés et les fatigues, l'ancien garde du pape retournerait à Rome...

Si les rails du chemin de fer traversent toujours les Alpes en empruntant le tunnel du Simplon, en Italie les Chemises noires de Mussolini ont depuis longtemps disparu.

Autre époque, autre monde... Le «Pendolino» fonce dans le paysage sans abandonner au ciel le long panache en volute des locomotives

d'antan. Pourtant la gare de Milan a conservé la lourdeur majestueuse d'un passé impérial que le Duce voulait raviver.

Le temps de changer de convoi et l'environnement à nouveau défile. Plainies plates, à peine arrondies de collines verdoyantes, cités aux banlieues désertées, où se serrent les squelettes d'industries moribondes, villages riant surmontés de campaniles de pierre ocre... Les heures s'écoulent, monotones. Jusqu'à l'annonce fatidique «Roma Termini» qui vient rompre l'attente.

Si Norbert a conservé un caractère bien trempé, ses jambes souvent le trahissent. C'est sans compter avec la patience vigilante de Grégoire, toujours à l'aise pour conduire une chaise à roulettes dans l'intense circulation romaine. L'installation à l'hôtel effectuée, il s'agit de récupérer des efforts de la journée.

«On va se coucher, papa?  
— Allez y si vous voulez, moi je n'ai pas encore sommeil.»

Ou comment Norbert, âgé de près d'un siècle, dama le pion aux plus jeunes.

## Au Vatican

Grand jour le lendemain puisque les Gardes suisses reçurent leur prédécesseur avec l'amitié respectueuse qui lui revient. Accueilli par les Valaisans du cru dont Jean-Daniel Pitteloud, Nicolas Beyrison et Cyrille Fauchère, Norbert Marclay trinquait de bon cœur. Avant de revoir la cantine, l'armurerie, la chapelle des gardes.

S'il resta muet et bouche cousue sur les stratagèmes imaginés par les gardes des années trente pour sauter le

mur et faire une java en ville, Norbert nota les changements intervenus au cours de ces sept dernières décennies. La visite des jardins l'émut mais c'est à la Porte de Bronze qu'il se troubla le plus intensément. Là où sa chère Hélène, décédée à 94 ans, croisa son destin. Un léger tremblement du menton, une larme qui pudiquement perle au coin de l'œil... Norbert se reprend vite. Il appartient à une race où l'on ne s'apitoie pas sur soi-même. Rien de sévère pourtant car chez les Marclay on sait aussi se détendre et lancer à la cantonade des plaisanteries amusantes.

Près de cent mille personnes avaient ce jour-là envahi la place Saint-Pierre, où le Souverain Pontife rencontrait des enfants préparant leur première communion.

Ni l'agitation ni le brouhaha ambiants ne purent empêcher la joie du moment où le Valaisan aperçut Benoît XVI traversant la foule en bénissant les fidèles. A septante ans de distance, un autre pape était fidèle sur le trône de saint Pierre.

## Les 500 ans de la garde

Officiellement salué à chaque passage des grilles du Vatican par les sentinelles en faction, l'ancien garde vérifia qu'il avait appartenu à une formation qui sait cultiver la tradition. Et rendre hommage à celui qui est un des deux vétérans les plus âgés de la Garde suisse. Spontanément chacun retrouva ce lien organique qui lie ceux qui ont porté le même uniforme et qui subsiste au-delà des générations. Le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Garde suisse pontificale l'an prochain sera une nouvelle fois l'occasion de vérifier la solidité de cet esprit de corps.



La revue de la garde en 1935.



Norbert Marclay, la fierté d'être au service du pape.



Pour l'apéro à la caserne, du vin valaisan... évidemment.



Un instant de nostalgie à l'armurerie.



Devant la chapelle des gardes, en compagnie de Cyrille Fauchère.

# du garde à Rome

il retrouve des lieux qui marquèrent toute sa vie.



Entre générations de gardes, une même complicité amicale.

## BIOGRAPHIE EXPRESS

Né le 19 mars 1910, Norbert Marclay de Troistorrens se lança dans l'existence sous le signe de la solidarité puisqu'il contribua très tôt à subvenir aux besoins de sa famille.

Les siens ayant épris leur envol, il réalisa ce qui pour lui était un idéal de croyant. Il partit à Rome afin de servir dans les rangs de la Garde suisse.

Il fut incorporé à la caserne au Vatican en 1934 pour revenir dans son canton d'origine en 1937. Assermenté en 1935, il fut en poste sous le règne de Pie XI.

Féru de musique, un art qui resta toute sa vie une véritable passion, il se produisit avec la fanfare de la Garde suisse pontificale. Avant de jouer avec la fanfare «L'Echo de Chippis et avec l'Harmonie municipale de Sierre, la Géronde. Egalement directeur de la fanfare d'Agarn, il ne compta jamais ses heures au service des musiciens, tous des amis.

Rentré au pays pour se marier, Norbert Marclay, après la Seconde Guerre mondiale qui le mobilisa dans l'infanterie de montagne durant quelque mille jours, travailla de longues années à la Municipalité de Sierre comme responsable du service d'irrigation. AG



Lors de ses funérailles, les camarades de la section Lemania et Valais, lui ont donné les derniers hommages en uniforme.

Die Kameraden der Sektionen Lemania und Wallis, gaben ihm bei seiner Beerdigung die letzte Ehrenbezeugung in Uniform.